

Tome 72

fascicule 5

Mai 2003

---

ISSN 0366-1326

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

---

## Les herbiers de la Société Linnéenne de Lyon Leur intérêt pour la formation et la recherche (\*)

par P. Ronot, H. Maire, Chr. Bange, J. Collonge, C. Granger, J.-L. Macqueron

### ORIGINE

Dès les premiers jours de sa fondation en 1822 à l'initiative du botaniste Jean Baptiste [G. B.] BALBIS (1765-1831) et de Madame Clémence LORTET (1772-1835), les membres de la Société Linnéenne de Lyon ont eu à cœur de constituer une bibliothèque et un ensemble de collections d'histoire naturelle. BALBIS, ancien élève d'ALLIONI et précédemment professeur à l'Université de Turin, a emmené avec lui son herbier personnel lorsqu'il est retourné dans sa patrie en 1830. Mais pendant son séjour à Lyon (où il a pris la direction du Jardin des Plantes de la ville en 1819), il a contribué à former et enrichir l'herbier de la société naissante par des dons personnels, et il a procédé à la révision systématique de tous les échantillons déposés par les membres. On retrouve ainsi sa signature sur des centaines de planches de notre herbier.

### COMPOSITION

Plusieurs herbiers sont conservés séparément ou regroupés :

**A / L'herbier général** a été constitué à l'origine avec des spécimens donnés en grand nombre par BALBIS, Clémence LORTET et Georges ROFFAVIER (1775-1866), ainsi que par Noël-Antoine AUNIER (1781-1859), Antoine-Casimir FODRAS (1783-1859), Esprit REQUIEN (1788-1851), et s'est trouvé accru par l'intercalation des collections botaniques de Pierre VALUY, décédé prématurément en 1828, ainsi que de nombreux doubles provenant de Clémence LORTET, donnés en 1835 par Pierre LORTET après le décès de sa mère. Les accessions ont été plus rares à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, bien qu'il y eût encore un conservateur des collections botaniques, mais on trouve cependant dans l'herbier général des spécimens de Camille MONTAGNE (1784-1866), connu principalement comme cryptogamiste ; et une cinquantaine de planches d'Alexis JORDAN (1814-1897) regroupant des plantes originaires du midi de la France dans les années 1843 - 1844. Mais l'essentiel de l'herbier de JORDAN est conservé dans les locaux de l'ISARA, 31 place Bellecour à Lyon<sup>1</sup>.

On a récemment fusionné avec cet herbier celui qui, formé par Anselme-Benoît DONIN de CHAMPAGNEUX (1774-1844), fut remis à la Société Linnéenne par sa famille en exécution de ses dernières volontés, et longtemps conservé séparément (il est à noter qu'un autre herbier avait été formé par CHAMPAGNEUX à Hyères, et donné à cette ville).

**B /** Une collection de plantes de la **région lyonnaise** créée à la même époque, établie pour servir de témoin à la *Flore lyonnaise* publiée par BALBIS, en 1827 ; on lui a adjoint récemment une collection comparable (Herbier de la Flore lyonnaise) qui constituait une section distincte au sein de l'herbier CHAMPAGNEUX.

---

\* A l'occasion du Colloque international organisé en novembre 2002 à l'Université Claude Bernard - Lyon I par l'AFCEV avec la collaboration de la Société Botanique de France et le concours de notre société, une communication affichée (poster) a été réalisée, dont un bref résumé figure dans les Actes du Colloque. On a dû, pour les nécessités de la présentation, en particulier de l'illustration, condenser le texte et supprimer certaines indications, en particulier les datations. Nous publions ici l'intégralité du texte initialement préparé, corrigé de quelques erreurs et complété, ce qui peut s'avérer utile aux chercheurs et aux membres de la société. Rappelons que le poster était illustré par les portraits de BALBIS et de Madame LORTET, fondateurs de la Société Linnéenne, ainsi que par six planches de notre herbier reproduites directement par numérisation au scanner.

1. Sur tous ces botanistes, se reporter aux travaux de MAGNIN (1906 sq.) ; sur les collections Anonyme (1836), sur la Société Linnéenne de Lyon consulter ROUX (1823), JOSSEMAND (1972), FIASSON (1988).

**C / De petites collections** entrées à des dates diverses, et conservées séparément : herbier des Frères Maristes, herbier de Mgr BAZIN, oncle de l'écrivain Hervé BAZIN. Une mention spéciale sera faite de deux cartons d'herbier formés par Adolphe MÉHU (1840-1881) pour l'usage de l'Ecole normale du Rhône établie à Villefranche-sur-Saône, qui sont intéressants à plus d'un titre : d'une part, ils rappellent le souvenir d'un excellent botaniste prématurément disparu. Adolphe MÉHU, pharmacien à Villefranche, titulaire de la chaire d'Histoire Naturelle à l'Ecole, qui fut membre de la Société Linnéenne de Lyon, ainsi que de la Société Botanique de Lyon et de la Société Botanique de France ; de plus, ils apportent un témoignage concret sur l'enseignement de botanique systématique fourni aux élèves instituteurs, peu après la création des Ecoles normales : enfin, ils sont précieux pour les botanistes lyonnais car ils contiennent des spécimens provenant des récoltes effectuées personnellement par MÉHU dans la région lyonnaise, alors que son riche herbier a depuis longtemps quitté la France : en effet, MÉHU avait rassemblé l'un des herbiers les plus importants formés dans notre pays au XIX<sup>e</sup> siècle ; il comprenait 20000 espèces : le fond en était constitué par l'herbier créé par le botaniste lyonnais Pierre CHABERT (1796-1867), acheté par MÉHU en 1868, auquel étaient venus s'ajouter ses propres récoltes, ses échanges avec d'autres collecteurs français et étrangers, et de nombreux exsiccata distribués par des botanistes renommés. Mis en vente après sa mort, il fut finalement acquis (à l'exception d'un seul carton donné par la veuve de MÉHU au Musée de Villefranche) par l'Université de Bucarest afin de remplacer ses collections botaniques détruites dans un incendie.

**D / L'herbier du Docteur RIEL** (1862-1943), qui fut président de la Société et qui, avant de se consacrer presque exclusivement à l'entomologie, a publié des comptes rendus d'herborisation ainsi que diverses communications mycologiques à la Société Botanique de Lyon ; son herbier lichénologique est conservé à part.

**E / Des herbiers plus récents**, établis par des amateurs membres de la Société, et généreusement transmis par leur famille après leur décès. Ainsi avons nous recueilli l'herbier de Jean-Léon MÉRIT (1896-1969), qui fut, lui aussi, président de notre Société en 1936, celui de Lucien BOUDET (1904-1989), celui d'Urbain ESPINE (1915-1972)<sup>2</sup>.

**F / Des dépôts contemporains** correspondent à des récoltes particulières, voire à des holotypes ou des paratypes.

L'ensemble est contenu dans une centaine de cartons de format standard et des dizaines de classeurs verticaux pour les planches de petit format conservées sous enveloppes plastifiées. Il comporte près de vingt-mille (20.000) taxons.

## STRUCTURE

Les planches de l'herbier général étaient au début classées selon la *Flore de France* de LAMARCK et A. P. DE CANDOLLE. Puis s'est imposée celle de Paul FOURNIER pour les collections plus récentes, et en partie lorsqu'on entreprit il y a plus de vingt ans le reclassement des collections. Les taxonomies modernes ne sont pas encore intégrées dans les sections anciennes et les correspondances synonymiques peuvent encore poser des problèmes.

La mise en **base de données informatisée**, réalisée en plusieurs années de travail par une équipe de bénévoles autour de Henri MAIRE, permet désormais de repérer pour chaque taxon recherché sa localisation dans les collections, ou de sélectionner les lieux de récoltes, les collecteurs et les donateurs, voire les dates ou périodes.

---

2. Sur la vie et les travaux de ces botanistes on peut consulter, outre les indications succinctes rapportées par G. NÉTIEN dans l'introduction de sa *Flore lyonnaise* (p. LXI et LXIII), les articles nécrologiques de JOSSERAND (1944) sur RIEL, Anonyme (G.N. ET H.R., 1971) sur MÉRIT, GIANQUINTO (1990), sur BOUDET, et Anonyme L.G., 1972) sur ESPINE, et aussi AUDIN M. (1904) sur Adolphe MÉHU.

## HERBIER BRYOLOGIQUE

Constitué par Louis DEBAT (1822-1905), cet herbier de mousses est particulièrement riche en raison des relations de ce bryologue avec les meilleurs spécialistes de son temps. Il se complète par une *Flore des Muscinées* que DEBAT publia en 1874 (la Société détient le manuscrit préparé par l'auteur en vue d'une réédition qui n'a jamais eu lieu). Une remise en état des 770 chemises a été réalisée en respectant les étiquettes et inscriptions d'origine. La consultation d'un site Internet récemment ouvert par notre collègue linnéen C. GRANGER. (<http://perso.wanadoo.fr/index.mousses/>) permet de préciser les synonymies actuelles.

Il s'y ajoute 450 planches de *mousses exotiques* réunies aussi par DEBAT.

## HERBIER des LICHENS

Légué par le Docteur Philibert RIEL, il présente aussi un grand intérêt, mais nécessiterait l'intervention éclairée d'un ou plusieurs spécialistes, même amateurs, pour être mis en ordre et valorisé. Des contacts sont en cours.

## UTILISATION

Les sociétaires et éventuellement les scientifiques et les étudiants intéressés peuvent bien sûr avoir accès à cet Herbier, en général sur rendez-vous. Il servira donc à des utilisations diverses :

- matériel de comparaison pour des déterminations.
- consultation par des chercheurs, pour confrontation avec des récoltes d'autres régions ou pays, ou travaux taxonomiques divers.
- mise à disposition de photocopies d'échantillons, éventuellement numérisées.
- formation et surtout perfectionnement des sociétaires, lorsque le recours au « terrain » est impossible ou hors de saison : en ce cas, on fait appel aux herbiers récents sous revêtement protecteur.

## INTÉRÊT SCIENTIFIQUE

**Il relève de plusieurs éléments, dont nous citerons quelques exemples :**

\* **holotypes** contemporains, comme *Epipactis fibri* Scappaticci et Robatsch ou comme *Ophrys arachnitiiformis* Grenier et Philippe subsp. *occidentalis* Scappaticci.

\* **paratypes** comme *Potentilla baltemensis* Danet récemment déposé.

\* **isotypes**

— soit anciens comme *Homalothecium fallax* Philibert (actuellement connu comme *Homalothecium lutescens* (Hedw.) Robins var. *fallax* Philibert (Hébrard, 1982).

— soit contemporains comme *Epipactis rhodanensis* A. Gevaudan et Robatsch.

\* **spécimens authentifiés :**

*Pteris acrosticha* Balbis (actuellement *Cheilanthes acrosticha* (Balbis) Todaro) : un échantillon de BALBIS provenant de Provence (Grasse), inséré dans l'herbier de CHAMPAGNEUX, constitue un spécimen authentifié (dont la détermination a été confirmée par Paul BERTHET), qui présente un certain intérêt pour la bonne compréhension de ce que ce taxon représentait pour BALBIS. En effet, il a décrit cette espèce d'après des spécimens récoltés en Italie près de Suze : or le type n'est pas présent dans son herbier conservé à Turin, alors qu'il existe un échantillon de BALBIS dans l'herbier WEBB à Florence, échantillon qui pourrait être un isotype, voire l'holotype, selon NARDI, RASBACH et REICHSTEIN (1978).

\* **plantes provenant de localités types :**

par exemple *Asplenium petrarchae* (Guérin) DC, récolté par AUNIER en 1827 près de la fontaine de Vaucluse, (qui est la localité type de Guérin), alors qu'Alfred REYNIER (1919) ayant contesté sa présence à Vaucluse a proposé d'abandonner le nom donné par Guérin et de désigner cette fougère sous le nom postérieur d'*Asplenium glandulosum* Loiseleur (1810), point de vue qui a été adopté par P. FOURNIER dans *Les quatre Flores de la France* (1933-41).

\* **plantes nouvelles pour la France :**

par exemple *Epipactis fageticolor* (Hermosilla) J. Dev. Tesch. et O. P. Dev. déposé par A. GEVAUDAN, ou encore *Tanacetum macrophyllum* (Waldst. et Kit.) Schultz-Bip., déposé par J. DELAIGUE.

*Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2003, 72 (5).*

\* *plantes menacées dans des localités dénaturées par l'homme*, comme les milieux humides ou les milieux urbanisés, par exemple *Liparis loeselii* (L.) C. M. Richard (= *Malaxis loeselii* (L.) Swartz).

\* *plantes en régression ou disparues sans intervention directe de l'homme*:

par exemple *Carpesium cernuum* L. dont « presque toutes les anciennes stations n'ont pas été confirmées ou sont présumées disparues » (J. PRUDHOMME in *Livre Rouge*, 1995, p. 115 ), et en particulier une station de Haute-Savoie qui ne semble pas avoir été modifiée écologiquement depuis 1882 (date où notre exemplaire d'herbier a été récolté) et où la plante n'a plus été retrouvé lors de recherches récentes.

### INTÉRÊT GÉOGRAPHIQUE

Composées essentiellement de plantes du Sud-Est de la France et même pour certains herbiers explicitement de la région lyonnaise, ces collections ont servi de référence aux flores régionales, comme la *Flore lyonnaise* de BALBIS (1827) et le *Supplément* qu'en a donné ROFFAVIER (1835). Bien que les herbiers personnels de ces botanistes existent encore dans d'autres dépôts (l'herbier de BALBIS est conservé à Turin, celui de ROFFAVIER se trouve actuellement au Jardin Botanique de Lyon), on a toujours intérêt à recourir à l'herbier général de la Société Linnéenne pour contrôler les indications fournies par ces botanistes, car bien souvent ils disposaient libéralement de leurs récoltes et n'en conservaient pas toujours trace dans leur propre herbier, n'attachant pas d'importance à l'origine des spécimens qu'ils conservaient par-devers eux.

L'herbier formé par J.-L. MÉRIT permet de contrôler les informations, assez nombreuses, que celui-ci avait transmises à Marcel COQUILLAT (1897-1966) pour son *Catalogue de la flore ligéro-rhodanienne* demeuré inédit (mais consultable dans notre Bibliothèque), informations qui ont été souvent reprises dans la *Flore Lyonnaise* publiée en 1993 par Georges NÉTIEN (1907-1999). Ce dernier auteur a également puisé des indications dans les herbiers BOUDET et ESPINE.

### INTÉRÊT HISTORIQUE

Il est intéressant pour l'histoire des sciences de souligner que ces herbiers ont été largement constitués par des *amateurs*, et pour une part dans le cadre *associatif* (même si des professionnels ont participé à leur contrôle puis à leur révision). Vu leur intérêt souvent local, ils ne seraient pas forcément accueillis dans une grande institution. Ils n'en racontent pas moins l'histoire de la passion pour les plantes qui anime des hommes et des femmes d'origine sociale très variée, puisque nos herbiers, instaurés dans la « parité » (bien rare à l'époque) par BALBIS et Madame LORTET, ont été formés par des militaires, des gens du monde (CHAMPAGNEUX), des négociants (AUNIER), des employés de bureau (DEBAT), des fonctionnaires, des médecins (RIEL), des enseignants, des ecclésiastiques et même un prélat (Mgr BAZIN).

« *Du foin des herbiers découle le lait de la science* » (Augustin-Pyrame DE CANDOLLE, 1817)

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANONYME, 1836. — Liste des principaux dons faits à la Société Linnéenne de Lyon. *Ann. Soc. linn. Lyon*, [1<sup>ère</sup> série] : 43-53.
- ANONYME (G. N. et H. R.), 1971. — Jean-Léon Mérit, 1896-1969. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 1971, 40 (1) : vi-ix.
- ANONYME, (L. G.), [L. Gianquinto], 1972. — Urbain Espine (1915-1972). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 41 (10) : cxiv-cxv.
- ANONYME, (collectif), 1995. — *Livre Rouge de la flore menacée de France*, Ministère de l'Environnement, Paris, p.115.
- AUDIN M., 1904. — Notice sur la vie et les travaux de Adolphe Méhu (1840-1881). Tiré à part du *Bull. Soc. Sc. Arts Beaujolais*, 23 p., portrait.

- BALBIS G. B., An 9 [1801]. — *Elenco delle piante crescenti ne' contorni di Torino*. Torino, dalla Stamperia filantropica, 103 p.
- BALBIS J. B., 1827. — *Flore lyonnaise ou description des Plantes qui croissent dans les environs de Lyon et sur le Mont Pilat*. Lyon, Imprimerie de C. Coque, 2 tomes en 3 vol. petit in 4°.
- CHABOISSEAU T., 1876. — Note sur les collections et la bibliothèque botanique de M. Méhu à Villefranche (Rhône). *Bull. Soc. bot. France*, 23, cxcvi-cxcix.
- COQUILLAT M. (s. d.). — *Flore ligéro-rhodanienne, additions et modifications à la Flore du Bassin moyen du Rhône et de la Loire, de Cariot et Saint-Lager*. Manuscrit, 2 vol. (21 x 27 cm), (Bibl. Soc. Linnéenne).
- DEBAT L., 1874. — *Flore des muscinées, sphaignes, mousses, hépatiques, contenant la description abrégée des espèces croissant spontanément en France*. Lyon, P.-N. Josserand, 276 p.
- FIASSON J., 1988. — Histoire de la Société Linnéenne de Lyon, in *Lyon, cité de savants* (Actes du 112<sup>e</sup> Congrès National des Sociétés Savantes, Lyon, 1987. Histoire des sciences et des techniques, t. 1), Paris. Editions du C. T. H. S., p. 129-133.
- FOURNIER P., 1933-41. — *Les quatre Flores de la France, Corse comprise (Générale, Alpine, Méditerranéenne, Littorale)*. Paris. Lechevalier, [2<sup>e</sup> tirage, 1946], xlviii-1093 pp.
- GIANQUINTO L., 1990. — Lucien Boudet, naturaliste (1904-1989). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 59 (1) : 30-31.
- JOSSERAND M., 1944. — Le Dr Philibert Riel (5 juillet 1862 - 26 décembre 1943). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 13 (3) : 33-40.
- JOSSERAND M. 1972. — Cent-cinquante années de vie linnéenne. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 42 : 45-62.
- LAMARCK J.-B., de CANDOLLE, A.-P. 1805-1815. — *Flore française*, 3<sup>e</sup> éd.. Paris, Agasse, 5 tomes en 6 vol.
- MAGNIN A., 1906. — *Prodrome d'une Histoire des botanistes lyonnais*, Lyon, Association Typographique, 140 pp. (tiré-à-part des *Ann. Soc. bot. Lyon*, 31 (1906) : 1-172, et 32 (1907) : 1-68).
- MAGNIN A., 1907. — Additions et corrections au Prodrome d'une Histoire des botanistes lyonnais. 1<sup>ère</sup> série. *Ann. Soc. bot. Lyon*, 32 : 103-141.
- MAGNIN A., 1910. — Additions et corrections au Prodrome d'une Histoire des botanistes lyonnais, 2<sup>e</sup> série. *Ann. Soc. bot. Lyon*, 35 : 13-80.
- MAGNIN A., 1912. — Les Lortet botanistes lyonnais particulièrement Clémence, Pierre et Louis Lortet et le botaniste Roffavier. *Ann. Soc. bot. Lyon*, 37 : 29-109, portr. (tiré-à-part, Lyon, A. Rey, 1913).
- NARDI E., RASBACH H., REICHSTEIN T., 1978. — Identification of *Cheilanthes fragrans* var. *genarii* Fiori with *C. guanchica* Bolle and remarks on related taxa. *Webbia*, 33 : 1-18.
- NÉTIEN G., 1993. — *Flore lyonnaise*. Lyon, Société Linnéenne, 1993, lxx - 623 p.
- NÉTIEN G., 1996. — *Complément à la Flore lyonnaise*, Lyon, Société Linnéenne, 125 p.
- REYNIER A., 1919. — Sur une forme de *Asplenium glandulosum*. *Bull. Soc. bot. France*, 56 : 150-156.
- ROFFAVIER G., 1835. — *Supplément à la Flore lyonnaise publiée par le Dr J.-B. Balbis*. Lyon, L. Perrin, 91 p.
- ROUX C., 1923. — Historique de la Société Linnéenne de Lyon. *Ann. Soc. linn. Lyon*, [2<sup>e</sup> série], 70 : 1-54.